



06-09-2012

Flexibilité, Adaptation,

Les mots différents, la politique reste la même

Hollande et son gouvernement préparent une attaque en règle contre les salaires, l'emploi, les acquis sociaux. C'est ainsi que Hollande a décidé que le gouvernement fera « des choix courageux » pour réformer le financement de la protection sociale.

De son côté, Michel Sapin a également estimé que « faire peser sur les employeurs une part trop importante du financement de la protection sociale n'était pas la bonne manière de faire ». Il a ajouté qu'il fallait « trouver autre chose ». « Il faut adapter l'organisation du travail, la localisation de l'emploi et aussi la quantité d'emplois... Les entreprises doivent pouvoir s'adapter aux nouvelles données économiques ». Tout cela c'est exactement la fameuse « flexibilité » chère au patronat. De leur côté, Hollande et les siens emploient le mot « adaptation ». Deux mots différents pour une même politique.

Le patronat exprime aussi sa satisfaction: à l'annonce du contrat de génération il écrit : « tel qu'il est proposé dans le document d'orientation, il correspond à l'ambition que le Medef défend pour les jeunes et les seniors »... L'organisation patronale a été entendue. Le gouvernement vient de confirmer qu'il maintient les 21 milliards d'exonérations de cotisations sur les bas salaires accordés chaque année aux entreprises. Le Medef « se félicite de la préservation des allègements de charges ».licenciements sont appelés à renoncer à la lutte pour les emplois. **Le ministre du Redressement productif Arnaud Montebourg a appelé les syndicats de PSA Peugeot Citroën à la « responsabilité économique, pour ne pas affaiblir le constructeur »....**

Le but est effectivement d'empêcher que les travailleurs unissent leurs luttes et que celles-ci se développent. Le patronat avec l'aide de Hollande et du gouvernement socialiste veut imposer d'énormes sacrifices supplémentaires. Le mécontentement grandit, le temps est compté... Le secrétaire général de la CFDT est inquiet, il estime que le gouvernement doit « accélérer les réformes et les partenaires sociaux aussi ». "Nous devons lancer la négociation au plus vite, pour la conclure au plus tôt ». Sur quelles bases ? Celle de « permettre les mutations économiques » Quelles mutations ? Silence. Pas un mot sur la lutte !

Seule une riposte populaire de grande ampleur bloquera ce qui se prépare et imposera des changements. Tous les salariés doivent, dès maintenant, agir ensemble contre le patronat et ceux qui le servent. Il n'y a pas d'autre chemin que celui de la lutte. Il faut faire de la journée du 9 octobre « pour la défense de l'industrie et de l'emploi » une grande journée d'action.

www.sitecommunistes.org